

## Cours 9 — 26 avril 2011

Enseignant: Marc Lelarge

Scribe: Quentin de Mourgues

Pour information

- Page web du cours  
<http://www.di.ens.fr/~lelarge/info11.html>

## 9.1 Codes cycliques

### 9.1.1 Propriétés générales des codes cycliques

**Définition 9.1.1** Un code  $(n, k)$  linéaire sur  $F_q$  est cyclique si pour tout mot code  $\underline{C} = (C_0, \dots, C_{n-1})$  le shift droit de  $\underline{C}$  :  $\underline{C}^R = (C_{n-1}, C_0, \dots, C_{n-2})$  est aussi un mot code.

---

EXEMPLE 9.1.1:

Les codes à répétition.

---



---

EXEMPLE 9.1.2:

Le  $(7, 3)$ -code sur  $F_2$  de matrice :

$$G = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

en effet :

$$L_1 \xrightarrow{C^R} L_2 \xrightarrow{C^R} L_3 \xrightarrow{C^R} L_1 + L_2 \xrightarrow{C^R} L_1 + L_2 + L_3 \xrightarrow{C^R} L_1 + L_3 \xrightarrow{C^R} L_2 + L_3 \xrightarrow{C^R} L_1$$


---

---

EXEMPLE 9.1.3:

Le  $(4,2)$ -code sur  $F_3$  de matrice :

$$G = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 & 0 \\ 1 & 1 & 2 & 2 \end{pmatrix}$$

en effet :

$$L_1 \xrightarrow{C^R} 2L_1 + L_2 \xrightarrow{C^R} 2L_1 \xrightarrow{C^R} L_1 + 2L_2 \xrightarrow{C^R} L_1$$

et

$$L_2 \xrightarrow{C^R} L_1 + L_2 \xrightarrow{C^R} 2L_2 \xrightarrow{C^R} 2L_1 + 2L_2 \xrightarrow{C^R} L_2$$

---

**Définition 9.1.2** La fonction génératrice d'un mot code  $\underline{C} = (C_0, \dots, C_{n-1})$  est le polynôme  $C(X) = C_0 + \dots + C_{n-1}X^{n-1}$

**Théorème 9.1.1** Si  $\underline{C} = (C_0, \dots, C_{n-1})$  est un mot code de fonction génératrice  $C(X)$  alors la fonction génératrice de  $\underline{C}^R$  est  $C^R(X) = XC(X) \pmod{(X^n - 1)}$

**Démonstration.** On a par définition :

$$\begin{aligned} C(X) &= C_0 + \dots + C_{n-1}X^{n-1} \\ XC(X) &= XC_0 + \dots + C_{n-1}X^n \\ C^R(X) &= C_{n-1} + C_0X + \dots + C_{n-2}X^{n-1}. \end{aligned}$$

Donc  $XC(X) - C^R(X) = C_{n-1}(X^n - 1)$  et,

$$XC(X) \pmod{(X^n - 1)} = [C^R(X) \pmod{(X^n - 1)}] + [XC(X) - C^R(X) \pmod{(X^n - 1)}] = C^R(X).$$

□

**Notation :**  $[P(X)]_n = P(X) \pmod{(X^n - 1)}$ .

On a en particulier,  $\forall i \ X^i \pmod{(X^n - 1)} = [X^i]_n = X^{i \bmod n}$

**Théorème 9.1.2** Si  $C$  est un code  $(n, k)$  cyclique et si  $C(X)$  est un mot code (on identifie mot code et fonction génératrice d'un mot code) alors  $\forall P(X) \ [P(X)C(X)]_n$  est aussi un mot code.

**Démonstration.** Découle du théorème précédent et de la linéarité du code.  $\square$

**Définition 9.1.3** Une fonction génératrice de degré minimal dans  $C$  est appelée *generatrice* du code  $C$ .

EXEMPLE 9.1.4:

Reprenons l'exemple 9.1.2

$C_1(X) = 1 + X^2 + X^3 + X^4$  est un polynôme générateur de  $C$ .

EXEMPLE 9.1.5:

Reprenons l'exemple 9.1.3

$C_1(X) = 1 + 2X^2$  est un polynôme générateur de  $C$ .

Remarquons que les polynômes générateurs ne sont pas uniques  $2C_1(X) = 2 + X^2$  est aussi polynôme générateur. Le lemme suivant montre qu'il existe un unique polynôme générateur unitaire.

**Lemme 9.1.1** Soit  $C$  un code cyclique de générateur  $g(X)$

1. Si  $\tilde{g}(X)$  est un autre polynôme générateur alors  $\tilde{g}(X) = \lambda g(X)$  avec  $\lambda \in F_q$
2. Si  $P(X)$  est un polynôme tel que  $[P(X)]_n$  est un mot code alors  $g \mid P$

**Démonstration.**

2. : On a  $P(x) = Q(x)g(x) + R(x)$  or  $[P(X)]_n$  et  $[Q(X)g(X)]_n$  sont des mots codes donc  $R(X)$  est un mot code de degré strictement inférieur à  $g$  c'est donc 0.

1. : découle directement de 2.  $\square$

**Théorème 9.1.3** 1. Si  $C$  est un code  $(n, k)$  cyclique sur  $F_q$  alors son générateur  $g$  est un diviseur de  $X^n - 1$  de plus  $\underline{c} = (C_0, \dots, C_{n-1})$  est un mot code ssi il est divisible par  $g$ .

2. Inversement si  $g$  est un diviseur de  $X^n - 1$  alors il existe un  $(n, k)$  code cyclique de générateur  $g$  avec  $k = n - \deg g$ . C'est exactement l'ensemble des vecteurs  $(C_0, \dots, C_{n-1})$  de fonction génératrice divisible par  $g$ .

**Démonstration.**

1. : Soit  $P(X) = X^n - 1$  alors  $[P(X)]_n = 0$  donc est un mot code par conséquent le lemme nous donne que  $g \mid P$ .

$\Leftarrow$  immédiat d'après le théorème précédent car  $g$  est un mot code.

$\Rightarrow$  Immédiat d'après le lemme précédent car si  $\underline{C}$  mot code alors  $C(X) = [C(X)]_n$  donc  $C(X) = I(X)g(X)$  avec  $\deg I \leq n - 1 - \deg g$ .

2. : Soit  $g(x) \mid X^n - 1$ .  $C(X)$  est un multiple de  $g$  ssi  $C(X) = I(X)g(X)$  et il est facile de voir que le code est un code  $(n, k)$ -linéaire.

Pour montrer que le code est cyclique on montre que  $[XI(X)g(X)]_n$  est un mot code. Or

$$\begin{aligned} [xI(x)g(x)]_n \pmod{g(x)} &= xI(x)g(x) \pmod{x^n - 1} \pmod{g(x)} \\ &= xI(x)g(x) \pmod{g(x)} \text{ car } g(x) \mid X^n - 1 \\ &= 0 \end{aligned}$$

□

**Définition 9.1.4** On appelle polynôme de parité d'un code  $C$  le polynôme  $h(X) = \frac{X^n - 1}{g(X)}$  avec  $g$  générateur de  $C$ .

**Corollaire 9.1.1** Soit  $C$  un code  $(n, k)$  cyclique de générateur  $g$  et de polynôme de parité  $h$ .

On définit :

$$G_1 = \begin{pmatrix} g_0 & \dots & g_r & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & g_0 & \dots & g_r \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} g(X) \\ Xg(X) \\ \vdots \\ X^{k-1}g(X) \end{pmatrix}$$

et

$$H_1 = \begin{pmatrix} h_k & \dots & h_0 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & h_k & \dots & h_0 \end{pmatrix}$$

. La matrice  $G_1$  génère le code  $C$  et sa matrice de parité est donnée par  $H_1$ . De plus le vecteur  $\underline{I} = (I_0, \dots, I_{k-1})$  est encodé par  $\underline{C} = \underline{I}G_1$  i.e.  $C(X) = I(X)g(X)$ .

## 9.1.2 Classification des codes cycliques de longueur 7

On a :

$$\begin{aligned} X^7 - 1 &= (1 + X^2 + X^3 + X^4)(1 + X^2 + X^3) \\ &= (1 + X)(1 + X + X^3)(1 + X^2 + X^3) \end{aligned}$$

d'où :

$(n, k)$	$g(X)$	
(7, 7)	1	
(7, 6)	$X + 1$	
(7, 4)	$X^3 + X + 1$	code de Hamming
(7, 4)	$X^3 + X^2 + 1$	code de Hamming
(7, 3)	$(X + 1)(X^3 + X + 1)$	Exemple 9.1.2
(7, 3)	$(X + 1)(X^3 + X^2 + 1)$	Exemple 9.1.2 à l'envers
(7, 1)	$(X^3 + X^2 + 1)(X^3 + X + 1)$	code à répétition
(7, 0)	$X^7 - 1$	

Remarque : Le polynôme  $g(x) = x^3 + x + 1$  divise  $x^n - 1$  pour tout  $n$  multiple de 7. Il est donc possible de construire des codes  $(7, 4)$ ,  $(14, 11)$ ,  $(21, 18)$ , ... cependant tous ces codes sauf le premier contiennent un vecteur de fonction génératrice  $x^7 - 1$  donc ont une distance minimum de égale à 2.